

250 ans

Dans la vie des Vaudois

1963

# Le sauveur du Léman

Avec ses sous-marins, Jacques Piccard consacre sa vie à protéger les abysses

Mehdi-Stéphane Prin

**E**n cette fin d'année 1963, l'homme n'a pas encore marché sur la Lune. Jacques Piccard, lui, a déjà conquis le point le plus profond de la planète, en compagnie de l'officier américain Don Walsh. Auréolé de son succès de 1960 au fond de la fosse des Mariannes (10 916 mètres sous la surface), le Vaudois se prépare à faire plonger le grand public dans les abysses du Léman. Après avoir refusé de travailler pour l'armée américaine, il achève, dans les ateliers Giovannola, à Monthey, la construction du premier sous-marin touristique de l'histoire. Le mésoscaphe *Auguste-Piccard*, baptisé en l'honneur de son père disparu deux ans auparavant, s'appête à entrer dans la légende et devenir l'attraction phare de l'Exposition nationale de 1964. Son génial concepteur se doute-t-il déjà que les organisateurs de la manifestation lausannoise se préparent à le débarquer avant même le début de l'aventure?

Au fil des mois, les tensions ne cessent de s'amplifier entre le scientifique et la direction de l'Expo. Cette dernière fait appel à des «experts», sans expérience dans le domaine, pour réclamer des modifications en lien avec la sécurité. Humilié, le célèbre marin ne cède pas. La polémique éclate au grand jour. Toute l'équipe du projet, restée fidèle jusqu'au bout à Jacques Piccard, est licenciée le 4 avril 1964. Résultat de ce coup de force, le mésoscaphe ne sera pas prêt à temps pour l'ouverture de la manifestation.

## Démontrez la pollution

Même avec deux mois de retard sur l'agenda, les plongées de l'*Auguste-Piccard* vont marquer les esprits. Malgré des billets au tarif prohibitif, les gens se bousculent pour découvrir les sombres profondeurs d'un Léman en train de mourir. Même resté à quai, le père du sous-marin vient de gagner son pari. «Les gens devaient se rendre compte avec leurs yeux de l'état du lac pour qu'ils se préoccupent de sa pollution», confiera-t-il des années plus tard.

«Jacques Piccard a compris le premier que les sous-marins ne devaient pas seulement servir la science, mais aussi l'écologie», constate Jean-François Rubin, biologiste et biographe. La protection de l'environnement a toujours été la priorité du sauveur du Léman. A la fin des années 1970, sa Fondation pour la protection de



Jacques Piccard au poste de pilotage de l'*Auguste-Piccard*, le mésoscaphe de l'Expo nationale 64. Mis à la porte avant le début de celle-ci, il n'aura pas la chance de conduire lui-même les premiers touristes sous-lacustres. ASL



Le mésoscaphe, attraction phare de l'Exposition nationale de 1964. ASL

la mer et des lacs va donner les premiers cours dans ce domaine, aujourd'hui repris par les écoles d'ingénieurs.

A la même époque, l'océanographe lance son plus emblématique sous-marin, le *FA-Forel*. Pendant plus de vingt-huit ans, ce submersible de poche va sillonner le Léman, et parfois d'autres lacs, embarquant des touristes, des milliers d'élèves vaudois et des scientifiques. Parmi ces derniers, Jean-François Rubin. «Jacques Piccard se débrouillait toujours pour nous trouver une place. Il était particulièrement modeste, se contentant de dire, lorsque nos expériences attireraient les médias, qu'il était juste un simple chauffeur de taxi.»

Cette volonté de ne pas se mettre en avant, de défendre toujours ses idées sans concession, va souvent le mettre financièrement en danger, l'obligeant même à vendre son laboratoire de Cully. Privé de son dernier mécène, il met son *FA-Forel* hors service, la mort dans l'âme. Ce jour terrible, le géant de deux mètres ne regrette pas de ne pas avoir cédé aux sirènes des sponsors. «Regardez le commandant Cousteau, il a basé toute sa carrière sur la communication. Et les gens lui ont beaucoup reproché cette attitude.»

Jusqu'à son dernier souffle, le 1er novembre 2008, le sauveur du Léman a imaginé de nouveaux mésoscaphe et bathyscaphes. «Chaque lac devrait avoir son sous-marin, l'eau douce est un trésor de l'humanité. Il faut mieux la connaître pour la protéger.» Cette profession de foi se poursuit au travers du projet Maison de la Rivière, à Tolochenaz. L'institution mêlant recherches scientifiques et sensibilisation à l'environnement est l'héritière du *FA-Forel*. Elle prévoit d'organiser des plongées virtuelles et de faire découvrir le Léman.

## Une Caravelle de Swissair s'écrase en Argovie

Après quarante-quatre ans de vols commerciaux, la Suisse affronte sa première catastrophe aérienne

A 6 h 04, ce matin du 4 septembre 1963, à Kloten, le vol SR-306 à destination de Rome via Genève est autorisé à rejoindre la piste 34 pour le décollage. A 6 h 05, le commandant Eugen Bohli demande à la tour de contrôle de pouvoir d'abord avancer jusqu'en moitié de piste pour tester les conditions liées à l'épais brouillard, avant de retourner prendre place pour le take-off. Le feu vert est donné à 6 h 13. Sept minutes plus tard, la Caravelle *Schaffhouse* de Swissair s'écrase près du village argovien de Dürrenäsch, précipitant les 74 passagers et les 6 membres de l'équipage vers la mort. Pour la première fois, une catastrophe aérienne frappe la Suisse.

Le petit village zurichois de Humlikon pleure 43 de ses habitants, membres de la coopérative agricole en voyage de cagnotte. Une délégation du Conseil fédéral qui se rendait à Rome pour une conférence de l'ONU sur le tourisme se trouvait également à bord. De même que le Neuchâtelois Reynold Thiel, un communiste dont les missions secrètes inquiétaient le ministère public.

L'enquête révélera que ce n'est pas le brouillard qui est à l'origine du crash, mais l'incendie qui s'est déclaré quelques minutes après le décollage, provoqué par la surchauffe des freins durant la phase d'inspection de la piste par l'avion.

En 1963, la *Feuille d'avis de Lausanne* publiait deux éditions. On imagine l'effervescence qui s'est emparée du secrétariat de rédaction ce matin-là, lorsque les télex se sont mis à crépiter. La une est chamboulée. «Une Caravelle s'écrase en Argovie, les 80 occupants sont tous morts», titre la première édition matinale, tout en annonçant que le journal a dépêché sur place un journaliste et un photographe, Marc Mayor et Michel Perrenoud. Ce dernier se souvient. «Nous sommes partis de la Blécherette, sur place nous avons loué un petit avion. Je vois encore les chiens à la recherche de viande fraîche.» Mais dans l'édition de l'après-midi - une performance -, ils témoignent d'abord de ce qu'ils ne voient pas: les morceaux de l'avion et les cadavres. La violence du crash les a complètement déchiétés. En ce 4 septembre 1963, jour de deuil national, toute la Suisse partage la douleur des familles touchées. **Francine Bruntschwig**

## Cette année-là...

### Les faits

**14 janvier** Vague de froid sur la Suisse. Les grands lacs du Plateau vont geler.

**10 mai** Les Rolling Stones enregistrent leur premier 45 tours, *Come on*.

**15 juin** Carrefour ouvre le premier hypermarché français.

**28 août** Martin Luther King prononce son célèbre discours «I have a dream» à Washington, devant 250 000 personnes.

**11 octobre** Mort d'Edith Piaf à Cannes, le même jour que son ami Jean Cocteau.

**18 novembre** Apparition du téléphone à touches.

### L'image



### Audrey Hepburn choisit Tolochenaz

Après avoir vécu au Bürgenstock, près de Lucerne, la célèbre actrice britannique Audrey Hepburn, 34 ans, se cherche une nouvelle résidence proche de Genève et s'établit à Tolochenaz. Elle y fait l'acquisition d'une vaste maison campagnarde de 1730 qu'elle baptise La Paisible, où elle décédera en 1993.

### L'histoire

### JFK est assassiné à Dallas

En tournée à travers les Etats-Unis, le président John Fitzgerald Kennedy est abattu de deux balles alors qu'il traverse le centre-ville de Dallas dans une décapotable, le 22 novembre 1963. Transporté en urgence à l'hôpital, le président est déclaré mort trente minutes plus tard. Alors âgé de 46 ans, il n'aura gouverné que moins de trois ans. Le gouverneur du Texas, John Connally, présent dans la voiture officielle, est grièvement blessé. Mais il sortira indemne du Parkland Memorial Hospital de Dallas. Les circonstances et le mobile de l'assassinat de JFK sont restés obscurs. **kdM**

Le Quiz présenté par



Un fameux hold-up a inspiré les films *Buster*, de David Green, et *Le cerveau*, de Gérard Oury. Lequel?

- A. Le vol des bijoux de la couronne  
B. Le casse de la Banque de France de Saint-Nazaire  
C. L'attaque du train postal Glasgow-Londres

**A gagner chaque jour:** 1 coffret spécial collector 250 ans avec un stylo et un couteau suisse

**Délai de participation:** ce soir 23 h 30

**Conditions de participation:** [www.24heures.ch/concours](http://www.24heures.ch/concours)

**Par SMS** (1 fr. 50/SMS)  
Tapez **24 QUIZA** ou **24 QUIZB** ou **24 QUIZC** et envoyez le message au numéro **8000**

**Par téléphone** (1 fr. 50/appel depuis une ligne fixe)  
Appelez le **0901 040 000**  
Réponse: **A = 10/B = 11/C = 12**

**Par courrier** Envoyez une carte postale avec vos coordonnées complètes et la réponse **A, B** ou **C** à: 24 heures, Quiz 250, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne

**Réponse Quiz de la veille:** B. Spiderman

AVEC LE SOUTIEN DE:

